

Au marché de Bambinville. Les gais cordonniers.

Numéro d'inventaire : 1978.05767.2

Auteur(s) : Raymond Richard

Emmanuel Engler

Christian Fourcade

Type de document : disque

Éditeur : Les éditions du Cep Beaujolais

Collection : Série enfantine

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Villefranche (Rhône)
- lieu de vente inscrit : Tout pour la musique, instruments - radio - disques, R. Angot, 15 rue Lemoine - Dieppe, R.C. Dieppe 9188 C.C.P Rouen
- marque : Mon disque n° 1053

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette kraft contenant un disque 78 tours et deux livrets. Tampon rouge du vendeur sur un des livrets.

Mesures : diamètre : 25 cm

hauteur : 27 cm ; largeur : 17,1 cm (dimensions du livret)

hauteur : 23,1 cm ; largeur : 15 cm (dimensions du livret)

Mots-clés : Musique, chant et danse

Utilisation / destination : enseignement ; musique ; chant

Historique : Auteurs, exécutants : Raymond Richard, Emmanuel Engler, Christian Fourcade, Le petit baigneur de la radio (8 ans), musiciens de l'Opéra de Lyon, direction Emmanuel Engler.

Autres descriptions : Langue : français





Les Gais Cordonniers



Paroles et mise en scène

de **Raymond RICHARD**

Musique de **Emmanuel ENGLER**

LIVRET



LES ÉDITIONS DU CEP
BEAUJOLAIS
VILLEFRANCHE (RHÔNE)

Les Gais Cordonniers

Fantaisie musicale burlesque pour garçons (1)

Paroles et mise en scène de Raymond RICHARD

Musique de Emmanuel ENGLER

La scène représente une échoppe de cordonnier. Mais, au lieu d'un ouvrier solitaire, il y a toute une nuée de petits ressemelleurs disposés en arc de cercle au milieu d'un amoncellement de chaussures de toutes sortes : galoches, bottes, sabots.

Chaque enfant est assis devant un pied de bois comme celui qu'utilisent les cordonniers et tape en mesure sur un soulier. Costume habituel du savetier : grand tablier ou bleu de travail.

Pour ajouter au burlesque de la scène, chaque acteur se sera composé une tête amusante en utilisant moustaches postiches, faux-nez, lunettes, pipes, etc...

Porte à droite ou à gauche pour permettre l'entrée des clients.

Le patron des petits cordonniers, Saturnin, sera placé au centre.

Au lever du rideau, les enfants chantent le refrain. Les coups de marteaux devront tomber en mesure après chaque « Tip tap ! » sur les deux silences ménagés à cet effet : « Tip tap ! (Pan pan !) Tip tap ! (Pan pan !) », etc...

REFRAIN

Tip tap ! Tip tap ! Tip tap ! Tip tap !
Petits cordonniers,
Sur de vieux souliers,
Sans vous arrêter,
Tapez, tapotez !
Tip tap ! Tip tap ! Tip tap ! Tip tap !
C'est notre métier
De ressemeler
Les souliers, les souliers du quartier.



Pour chanter le 1^{er} couplet, les petits cordonniers interrompent les coups de marteaux et s'adressent au public en faisant les gestes appropriés. Aux deux derniers vers, le Facteur, le Percepteur et l'Instituteur défilent tour à tour, marchant sur leurs chaussettes. Les petits cordonniers leurs tendent une paire de chaussures qu'ils saisissent au passage. Puis, leurs souliers à la main, ils sortent du côté opposé à celui par lequel ils sont entrés.

Facteur, Percepteur et Instituteur devront évidemment être présentés d'une façon caricaturale avec les attributs de leurs fonctions : sacoche, jorgnons et manchettes de lustrine, cahiers sous le bras.

(1) Les rôles de la Mère de famille et de la Coquette peuvent être tenus par des fillettes.

1^{er} COUPLET

Dès le grand matin,
Le cœur plein d'entrain,
C'est nous qui réveillons les voisins.
Ah ! si vous saviez
Les milliers de pieds,
Tous les pieds que nous devons chausser !
Des grands, des petits,
Des laids, des jolis,
Certains tout farcis d'œil-de-perdrix :
Les pieds du Facteur, ceux du Percepteur
Et ceux de Monsieur l'Instituteur.

(Au refrain.)

Au second refrain, les petits cordonniers tapent à nouveau, en mesure, sur leurs souliers.

Le 2^e couplet sera chanté par des solistes. Tout d'abord, le Brigadier de gendarmerie entre à gauche. Costume traditionnel, trogne rouge et longues moustaches. Il marche avec des grimaces de douleur. Deux cordonniers le font asseoir sur une chaise à droite et tirent chacun sur une botte. Les bottes cèdent brusquement et les deux savetiers en herbe tombent ensemble sur leur derrière. Le Brigadier, soulagé et souriant, sort, à droite, marchant sur ses chaussettes.

Seconde entrée, à gauche : celle de la Mère de famille nombreuse (ou du Père de famille). Il (ou elle) pousse une brouette dans laquelle sont entassés les souliers de toute la maisonnée. Il (ou elle) renverse la brouette devant le patron cordonnier puis sort à droite suivi par une ribambelle de marmots de tous âges.

2^e COUPLET

Le Brigadier :

Bonjour, cordonnier !
J'ai des cors aux pieds :
Je n'arrive plus à me chausser !

Saturnin :

Très bien, Brigadier,
Nous allons percer
Des lucarnes dans votre soulier !

Le Père (ou la Mère) de famille :

Voici les sabots
De tous mes marmots !
Mettez-y dessous des clous très gros !
J'aurais plus de bien
Si ces galopins
Apprenaient à marcher sur les mains !

(Au refrain.)

Au troisième refrain, même jeu que précédemment.

Entrée, à gauche, de la Coquette. Toilette tapageuse et ridicule. Elle marche sur ses bas et tient à la main des souliers minuscules (souliers de poupée). Elle les donne à Saturnin qui les pose dans le creux de sa main et les contemple avec ironie.

3^e COUPLET

La Coquette :

Bonjour, Saturnin !
J'ai des escarpins
Qui meurtrissent mon petit quinquin !

Saturnin :

J'ai compris, Louison :
Comme Cendrillon,
Vous vouliez avoir un pied mignon !

